

**ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY
LORS DE L'INAUGURATION DU
MEMORIAL
CHARLES DE GAULLE
(Lille, le 22 novembre 1990)**

Monsieur Michel DELEBARRE, Ministre de
l'Équipement, du Logement, des
Transports et de la Mer, représentant le
Gouvernement,

Monsieur Jean-Pierre SOISSON, Ministre
du Travail, de l'Emploi et de la Formation
Professionnelle,

Monsieur Bruno DURIEUX, Ministre
Délégué, chargé de la Santé,

Monsieur Philippe DE GAULLE,

Monsieur Pierre LEFRANC, Vice-Président
de l'Institut Charles DE GAULLE,

Monsieur le Général SIMON, Chancelier
de l'Ordre de la Libération, Président
National de l'Association des Français
Libres,

Monsieur le Préfet, AUROUSSEAU,

Monsieur Noël JOSEPHE, Président du
Conseil Régional,

Monsieur Bernard DEROSIER, Président du
Conseil Général du Nord,

Monsieur Maurice SCHUMAN, Sénateur,
Ancien Ministre,

Monsieur le Général CODET, Gouverneur
Militaire de Lille,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Messieurs les Officiers Généraux,

Mesdames et Messieurs les représentants
des Associations patriotiques,

Mesdames et Messieurs,

Il y a cent ans, jour pour jour, le 22
novembre 1890, l'officier de l'Etat-Civil de
Lille enregistrait la naissance, à 4 heures
du matin, à deux pas de ce lieu, au n° 9
de la rue Princesse, de Charles André
Josephe Marie DE GAULLE. Nous savons
aujourd'hui combien cet événement était
considérable : Charles DE GAULLE allait,
dans le XXe siècle qui s'annonçait,
mériter le titre du "plus illustre des
Français". Faut-il redire aujourd'hui qu'il
est le plus illustre des Lillois ?

Certes, le lieu de naissance n'explique pas tout d'un homme et d'une vie, mais il laisse cette trace indélébile qui fait l'attachement profond de chacun d'entre nous à sa ville natale. Et cette fois la trace est d'autant plus marquée que, de Lille à Valenciennes ou Dunkerque, on remonte dans la généalogie gaullienne, par la branche des Maillot, jusqu'au 14ème siècle ! Ce "petit Lillois à Paris" dont il parle dès la 26ème ligne de ses "Mémoires" ne l'a jamais oublié. "Avec l'âge confiait-il à un proche, ce sont les souvenirs d'enfance qui prédominent... ceux de la rue Princesse à Lille, où je suis né. Mais je sais que je n'y retournerai jamais..."

Et combien de fois, au cours des neuf visites qu'il rendit à ses concitoyens Lillois, après la fin de la guerre l'avons-nous entendu dire : "Lille ma ville natale..." ! Et aussi cette affirmation : "Il n'y a aucune sympathie qui ne me soit plus chère que celle des Lillois".

Charles DE GAULLE a toujours

!

parlé avec émotion et tendresse de la longue demeure blanche de la rue Princesse où, tout enfant, il courait dans le jardin, d'où il partit pour sa première classe à l'école maternelle de la place aux Bleuets. Dans la complicité d'une famille unie, où grands-parents et parents fidèles aux valeurs les plus éminentes exerçaient une éducation stricte mais non point pesante, Charles DE GAULLE a vécu une prime jeunesse heureuse dans la succession des fêtes de familles. Avec les coupures des vacances à Malo-les-Bains, Wissant et Wimereux où il aimait, écrira-t-il plus tard, "retrouver seul à seul, l'infini des flots..."

La ville de Lille participe pleinement à la Commémoration Officielle du centième anniversaire de l'homme du 18 juin ; en étroite liaison avec l'Institut Charles DE GAULLE, animé, par M Pierre LEFRANC et par le Général SIMON dont je tiens à saluer tout particulièrement la présence à Lille en ce jour.

Comme je salue les Officiers de Saint-Cyr-Coëtquidan, venus rendre hommage à l'un des leurs. *fini par ceux du 45 Arica et sa multiplicité*

Chacun comprendra combien les Lillois et Lilloises sont sensibles à la présence de l'Amiral Philippe DE GAULLE, qui ajoute à cette cérémonie un caractère familial. Je lui exprime notre gratitude *en saluant les conditions de la vie - les charmes de la famille, conseil et refuge du Nord - par de Charles*

De ses racines lilloises Charles DE GAULLE se souviendra toute sa vie et ne manquera jamais de les évoquer, mais toujours comme un appel aux sentiments les plus nobles, les plus généreux. "Voilà comment nous sommes nous gens du Nord..." s'exclamait-il à la Foire Commerciale en soulignant l'effort de cette région dans la reconstruction après les désastres de la guerre.

La France, et beaucoup de peuples à travers le monde, ont salué l'action unique du Capitaine, du Résistant, du Chef d'Etat dont tous les médias aujourd'hui nous renvoient mille

images impressionnantes. Le Maire de Lille veut, en cette journée solennelle, dire la profonde, glorieuse et secrète relation de Lille, et de DE GAULLE.

Sur notre Grand-Place rénovée la Déesse rappelle l'héroïque résistance de Lille à l'invasion autrichienne en 1792, c'est à cette place qu'a été donné le nom de Charles DE GAULLE. Dans le Nord, terre d'invasion durant des siècles, des générations ont appris à résister jusqu'au sacrifice suprême pour la défense de la liberté... Est-il étonnant que de cette terre soit venu celui qui allait, en 1940, être le premier des Résistants avant d'être le Libérateurs de la patrie ?

En mai 1940, Charles DE GAULLE reçoit comme un cinglant affront la débâcle de l'armée française : "Je me sens soulevé d'une fureur sans borne, écrit-il dans ses mémoires de guerre. Je me battrai, où il faudra, tant qu'il faudra jusqu'à ce que l'ennemi soit défait et lavée la tâche nationale..."

On comprend la révolte de celui qui depuis des années essaie vainement d'imposer ses thèses qu'il partageait avec Malraux, Léo Lagrange, Député du Nord en 1936, et bien d'autres, sur la guerre de mouvement et l'armée mécanique, et se rend compte que c'est l'ennemi qui les a adoptées. Les stratèges de l'armée allemande, ont lu, eux "La France et son armée".

L'appel du 18 juin sur les ondes de la B.B.C. sera l'expression même de la logique du refus. Refus de se rendre, refus de la servitude. DE GAULLE qui a lu Peguy sait "qu'en temps de guerre celui qui ne se rend pas a toujours raison contre celui qui se rend".

L'appel du 18 juin n'est pas seulement un cri de liberté et d'espérance : c'est aussi dans sa concision, une formidable leçon de stratégie, l'analyse et la prise en compte précises et techniques d'un rapport des forces et de ses conséquences prévisibles. Et combien on le mesure ces jours-ci ou

trente quatre Chefs d'Etat réunis à Paris autour du Président de la République Française, ont pu enfin tirer un trait final sur la Seconde Guerre Mondiale et ses conséquences.

Chez DE GAULLE le politique rejoignait le militaire. Ce réalisme de l'analyse, au service de la passion de la liberté et de la France, telle était la force du personnage.

Et je crois que dans la Résistance opiniâtre, la volonté ardente au combat, le sens profond de l'honneur dans les pires moments ou dans l'allégresse des victoires, il y a bien entre DE GAULLE et Lille une grande complicité, que nous sommes tous fiers de partager.

Face à ce nouveau mémorial, se dresse le monument des Fusillés Lillois, et parmi eux le jeune Léon TRULIN "l'enfant chargé de gloire" fusillé en 1915 dans les fosses de la Citadelle, il avait 18 ans. Ces deux monuments celui du Libérateur, fils de Lille immortalisé, et celui des fusillés,

humbles héros de la première guerre mondiale, dressés devant les remparts de Vauban quel symbole du passé glorieux et héroïque de notre cité.

DE GAULLE n'a pas seulement été comme un étendard pour Lille. Il a été aussi celui qui s'attachait à l'évolution de la Capitale des Flandres dont il suivait l'évolution lors de ses nombreuses visites. C'est ici même aussi qu'il exprimait ses préoccupations de Chef d'Etat dès 1944. Il disait : "le sentiment et la réflexion m'avaient d'avance convaincu que la Libération du pays devait être accompagnée d'une profonde transformation sociale. Mais à Lille, j'en discernais, imprimé sur les traits des gens, l'absolue nécessité".

Lors de sa dernière visite en 1966, alors qu'il était Président de la République, il traçait en des termes quasi prémonitoires la physionomie de ce Lille que nous voulons bâtir et faire rayonner au coeur de l'Europe.

Ainsi, de bien des manières, entre le Général DE GAULLE, Lille et les Lillois, le Nord et les Nordistes, se sont tissés des liens chaleureux parfois tendus mais indestructibles. Dans la naissance et le développement de la Vème République et la rude épreuve de la décolonisation, bien des tempêtes politiques ont soulevé le pays et aussi cette région. Ce serait manquer à la droiture et manquer au respect que nous devons au Général DE GAULLE que de celer aujourd'hui quelques rudes confrontations. Mais dans le grand livre de notre Histoire agitée les pages qu'il a écrites sont parmi les plus belles car elles ont été écrites, -et cela nous ne pourrons jamais l'oublier- par un authentique Républicain. Et quelle grandeur dans le respect du suffrage universel. C'est à ce Lillois hors du commun que nous rendons hommage. Il était juste qu'un monument fut érigé, ici, à sa gloire.

Pour le géant de l'histoire au pays des géants de légendes, comment traduire cet hommage de tout un

peuple? La représentation classique ou figurative du personnage ne convenait ni à la famille du général, ni à la Fondation qui ont préféré le style symbolique du monument et ont accepté notre choix de l'auteur. En effet, qui d'autre mieux qu'Eugène DODEIGNE, ce sculpteur de chez nous, dont les oeuvres monumentales ornent notre place de la République mais aussi bien des villes de France et d'Europe, était mieux à même d'exprimer le DE GAULLE de Lille. Taillée dans le dur calcaire bleu, dans la carrière de Soignies toute proche ces deux statues de 3.50 m de hauteur, blocs compacts de 7 tonnes chacune donnent bien une impression de force et de puissance.

Qu'on ne s'y trompe pas : le burin de l'artiste laissant comme un sentiment d'inachevé libère l'équilibre des formes, des reflets et des ombres, dans un mouvement qui jaillit directement du matériau brut et veut défier le temps. Oui, cela convient bien à ce personnage exceptionnel qu'était le Général DE

GAULLE, lui qui sut jalonner l'histoire récente de la France d'actes aussi forts que symboliques.

Ainsi Lille acquiert aujourd'hui un nouveau lieu de mémoire et de commémoration. Les Lillois y viendront se recueillir et se souvenir. Que tous ceux qui nous ont aidé soient remerciés.

Lilloises et Lillois, notre gratitude envers le général DE GAULLE ne date pas d'aujourd'hui. Elle était fervente hier, comme elle le sera demain. Mais en ce point, un signal nous est proposé, pour que jamais ne soit oublié celui qui redonna à la France la Liberté, pour que ne soit jamais oublié le prix de cette Liberté et les sacrifices de tous ceux qui, avec lui, l'ont reconquise et préservée. Pour ne jamais oublier que notre peuple n'est jamais aussi fort que lorsqu'il est uni. C'est le sens du message gravé dans la pierre de ce mémorial. "Jamais la fortune n'a trahi une France rassemblée".